

Comment identifier la présence du grand gibier dans ma forêt ?

Sur les traces du sanglier, du chevreuil et du cerf...

Pas besoin de voir les animaux pour savoir s'il y en a. Plusieurs indices, simples à observer, permettent d'appréhender ces populations, et même de déceler d'éventuels déséquilibres.

Présence

- **Empreintes de pied** : c'est l'indice le plus évident. Leur forme et leur taille détermineront l'espèce (sanglier, cerf ou chevreuil) et sa maturité.
- **Courette** : elle est aménagée par les animaux pour se reposer, en dégageant le sol sur une surface circulaire.
- **Frottis** : il est seulement dû aux mâles (cerf ou chevreuil) qui se frottent aux arbres ou arbustes à 2 occasions dans l'année : lors du rut et pour se débarrasser des velours (pellicule de peau qui enveloppe les bois lorsqu'ils repoussent).

- **Abrouissement** : traces de consommation de la végétation (rejets de taillis, ronce, troène, fusain, cornouiller, chèvrefeuille...). Elles sont imputables au cerf comme au chevreuil si les deux coexistent sur la même forêt. En effet les ligneux constituent l'essentiel de la nourriture du chevreuil mais peuvent aussi être consommés par le cerf (qui mange principalement des graminées).



L'abrouissement des rejets peut être imputé aux cerfs comme aux chevreuils.

- **Écorçage** : il est le seul fait des grands cervidés, plus particulièrement de la biche ; elle plante ses incisives dans l'écorce et en prélève des morceaux voire des lambeaux. L'arbre montre alors un tronc en partie dénudé, qui reste visible parfois pendant plusieurs années. Durant cette période, donc en l'absence de cicatrisation, le bois est exposé aux attaques d'agents



Les frottis sont causés par les chevreuils et les cerfs. Ils peuvent endommager gravement les arbres.

La présence de lierre mangé sur les 2 à 3 premiers mètres des troncs traduit une très forte population de cerfs et biches.

pathogènes. Certaines essences (châtaignier...) sont particulièrement convoitées.

Abondance

La fréquence et la fraîcheur de ces indices peuvent situer une abondance plus ou moins forte d'animaux mais ne donneront pas d'évaluation numérique des niveaux de population, encore moins de la répartition jeunes/adultes. Toutefois plusieurs critères révèlent une densité très forte de grands cervidés :

- présence de **lierre** sur les arbres mais sans feuilles sur les 2 à 3 premiers mètres,
- franche consommation du **bouleau** (signe de disette alimentaire pour le cerf).

L'observation de tels indicateurs, de même qu'un abrouissement trop abondant et systématique traduit une **mauvaise adaptation** des animaux à leur milieu. La compenser par apport artificiel de nourriture relève de techniques d'élevage et non pas de gestion de la faune sauvage dans son habitat naturel. Mieux vaut privilégier la **qualité des animaux** que leur quantité.

Soyez donc attentif : à défaut de voir les animaux, notamment en pleine saison de végétation, sachez observer leurs traces.

Antoine de LAURISTON
Ingénieur au CRPF